La table de multiplication : une pratique contre nature ?

Imaginez un instant de mémoriser un carnet d'adresses de la forme suivante :

- Charles David habite rue Guillaume.
- Charles Guillaume habite rue Albert-Zoé.
- Guillaume Étienne habite rue Albert-Bertrand. …

et un second pour les adresses professionnelles :

- Charles David travaille rue Albert-Bertrand.
- Charles Guillaume travaille rue Bertrand-Albert.
- Guillaume Étienne travaille rue Charles-Étienne.

Apprendre par cœur de telles listes serait excessivement pénible, tant les confusions seraient nombreuses. Or il s'agit tout simplement des tables arithmétiques déguisées.

J'ai composé chaque liste en remplaçant les chiffres successifs 0, 1, 2, 3, 4... par des prénoms (Zoé, Albert, Bertrand, Charles, David...), l'addition par le domicile et la multiplication par le lieu de travail.

Les six adresses ci-dessus sont donc analogues

aux additions :	3 + 4 = 7	3 + 7 = 10	7 + 5 = 12
et aux multiplications :	3 x 4 = 12	3 x 7 = 21	7 x 5 = 35

Vues sous ce nouvel angle, les tables arithmétiques retrouvent à nos yeux d'adultes la difficulté intrinsèque qu'elles présentent aux enfants qui les découvrent pour la première fois. Les informations qu'elles contiennent ne sont pas arbitraires et indépendantes les unes des autres. Au contraire, leurs contenus s'entremêlent étroitement. Elles fourmillent de fausses régularités, de rimes troublantes, de jeux de mots trompeurs.

L'étonnant n'est peut-être pas que nous ayons du mal à les apprendre, mais plutôt que nous finissions par les retenir!

Stanislas Dehaene

La bosse des maths

Chez Odile Jacob